

Chères spectatrices, chers spectateurs,

## Il s'en est passé des choses en janvier !

Malgré la crise sanitaire et les dernières mesures gouvernementales qui ne nous permettent toujours pas d'ouvrir les théâtres et de vous accueillir, nous continuons nos actions avec l'accueil de compagnies en résidences de création. La politique culturelle de la Ville a toujours soutenu le travail de création et aujourd'hui plus que jamais nous profitons de ce temps sans spectacle pour les mettre en lumière !

### Retours sur ce qu'il s'est passé en janvier ...

## Sur les chemins noirs

Cie Idéal Cinéma

Après une grave chute, « *J'étais tombé du bord de la nuit, m'étais écrasé sur la Terre* », Sylvain Tesson, l'écrivain-voyageur, l'athlète-escaladeur et globe-trotter décide de prendre l'air après des mois d'hospitalisation et de traverser la France du Sud-Est au Nord-Ouest, du col de Tende au Cap de la Hague. « *Si je m'en sors, je traverse la France à pieds* ». Il choisit les plus petits chemins pour goûter à la liberté, fuir l'urbanisation, fêter la déconnexion et aller à la rencontre d'une France oubliée, secrète et silencieuse. Dans "Sur les chemins noirs", le marcheur-poète nous livre son carnet de voyage de son périple à travers la diagonale du vide, la France rurale. L'esprit de liberté, l'intelligence, la culture, l'humour, l'observation des êtres et du Monde soufflent à chaque phrase de ce récit. Il nous fait part de ses rencontres, de ses sensations, il nous raconte l'évolution de notre pays suivant les différentes politiques d'aménagement du territoire, les injonctions du monde moderne, et nous questionne sur le sens de la vie, en arpentant les chemins de traversé. Il nous permet, par son analyse et son prisme de lecture, de mieux comprendre la France du siècle 21.

Après « *Et je suis resté debout* » création sur la vie et l'œuvre du soldat-poète Joë Bousquet, qui handicapé et immobile garde une vivacité intellectuelle et poétique extraordinaire ; après « *Cours toujours* », création et texte autobiographique sur la quête d'un homme qui ne cesse de courir pour se sentir libre, fuir, vivre et supporter la blessure intolérable d'un ami disparu trop tôt, Laurent Soffiati porte à la scène le récit de Sylvain Tesson, cet homme qui marche, suivant sa quête d'évasion par le mouvement inéluctable du corps. Corps poétique, corps en mouvement. Dans ses 3 créations, la blessure charnelle et la quête intérieure sont les éléments moteurs d'une ode à la vie. Le corps meurtri déploie toute sa force vitale de résilience pour rester debout et honorer le cœur qui bat, coûte que coûte. Autour de ce mouvement simple et premier commun à tous : marcher, un pied devant l'autre, Laurent Soffiati suit Sylvain Tesson sur les traces de ses chemins noirs et nous fait partager ce carnet de voyages, entre conte des temps modernes et roman de résistance.

Projet de création "Sur les chemins noirs" / Projet eac "Chemin faisant" soutenus par la Drac Occitanie, la Région Occitanie, le Conseil Départemental de l'Aude, Carcassonne Agglo, Petr Lauragais, Théâtre Scènes des 3 Ponts Castelnaudary, Théâtre dans les Vignes Couffoulens, Le Chai Capendu, Arts Vivants 11.

Résidence de création  
Du 11 au 15 janvier 2021  
THÉÂTRE



Avec Rémi Bichet et Laurent Soffiati  
Assistanat et diffusion : Leila Ormas  
Scénographie : Pierre Heydorff  
Régie générale et création lumière : PP  
Son : Jérémie Guérin  
Graphisme : Gaëlle Ferradini  
[www.compagnieidealcinema.com](http://www.compagnieidealcinema.com)

## PUNCHLINE

Cie Aléas

« Punchline ou en français 'une phrase choc' signifie, dans plusieurs domaines artistiques, un discours fort.

Le mot punchline ne figure pas dans le dictionnaire Larousse de la langue française mais il figure dans le dictionnaire bilingue français/anglais où il est traduit sous le terme de 'fin d'une plaisanterie'.

Par glissement de sens, la punchline perd sa connotation comique, et désigne une formule sentencieuse, un aphorisme ou un vers particulièrement percutant. »

Punchline est une proposition qui repose sur deux personnes, deux interprètes : Tim et Mal.  
Ensemble ils vont construire un moment avec une barre de suspension, un micro et une chute. Se taper des barres avec 3 points de suspension.

L'enjeu est de créer un dialogue. Un dialogue entre suspension et mots, entre maux suspendus et locutions terre à terre.  
Ces deux humanités de presque 40 balais ont décidé de prendre le temps d'écrire ensemble, de questionner ce monde. Leurs mondes aussi.  
Sur le principe de l'autofiction, ils vont collecter des récits, des citations, des textes.  
Ils vont composer à partir de qui ils sont.

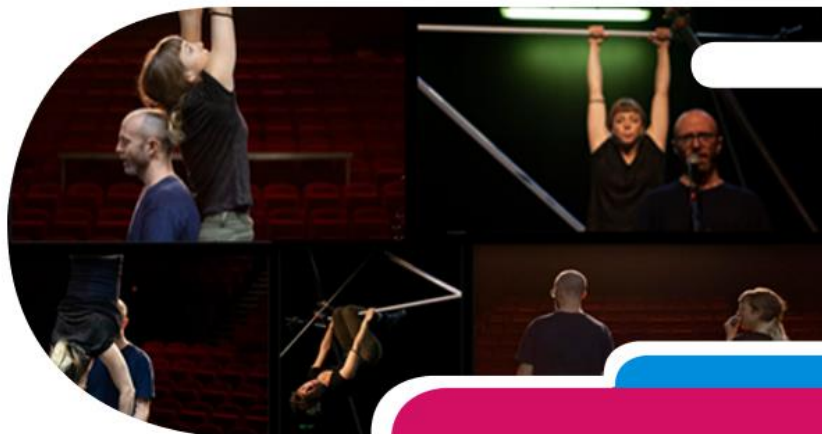
Elle : danseuse au départ. Lui : technicien.  
À l'arrivée, ils sont tous les deux dans cet espace.  
Vus, entendus, regardés et écoutés.

« Tu me regardes mais tu me vois pas, tu m'entends mais tu m'écoutes pas » Ils sont là, présents dans le présent.

Pas un spectacle autobiographique, mais raconté avec leurs corps, leurs mots, des bribes d'histoires, d'anecdotes tirées de leurs réalités ou de réalités d'autres.

Des réalités qui touchent tout le monde, qui t'éclaboussent comme cette flaque dans laquelle ce bâtard de camion est passé en trombe.  
Des réalités qui font pleurer mais aussi des réalités qui font marrer. Des qui font pleurer de rire, des qui vous font flipper, des qui vous chamboulent.

Résidence de création  
Du 18 au 22 janvier 2021



Distribution :

Conception et interprétation : Mathilde Van Volsem et Timothé Van Der Steen  
Regards : Sophia Perez et Julien Vadet  
Construction : Timothé Van Der Steen  
Production, diffusion : Mélanie Vadet

Dans Mezig, il s'agit de renouer avec ma clowne, Houne, telle une renaissance, une méditation, une rencontre.

Nous avons tous un Diamant à l'intérieur de nous. Celui-ci est constitué de nombreuses facettes plus ou moins lumineuses et brillantes. Celles-ci sont visibles et assumées. Mais qu'en est-il des plus sombres, des inavouables ? Elles se manifestent parfois de manière despotique dans notre Démocratie Intérieure. Si nous ne sommes pas uniquement ces facettes brillardes qui ont besoin de faire entendre leur voix, parfois sans prévenir, « nez-anmoins » elles font partie de nous et révèlent nos interrogations et doutes profonds. La cacophonie commence...

Dans la lignée de ses précédentes performances, la Cie Kairos travaille à « l'économie » de moyens : des éclairages solaires, une autonomie scénique. La crise sanitaire actuelle contraint à remettre à plat la scénographie et à questionner la place du public. A l'origine, les « spect-acteurs » étaient tous positionnés sur scène. Afin de respecter les règles imposées, seuls quelques « privilégiés » seront avec la comédienne. La clowne joue, jubile et improvise en suivant un fil invisible déroulé au gré des facettes qui s'invitent.

Cette nouvelle création offrira la possibilité à la compagnie de jouer aussi bien en rue, dans des salles non dédiées au spectacle vivant que dans des théâtres.



Cie Kairos

Loupioteman : PP

Miseur en scène : PP

Clowne : Virginie Perrussel

Crédit photo: Emilie Perrussel



## INFORMATIONS BILLETTERIE

**Dès aujourd'hui, chères spectatrices, chers spectateurs, vous avez la possibilité de vous faire rembourser vos billets, pour cela merci de nous adresser l'ensemble des billets avec un RIB en nous précisant Nom / Prénom / adresse complète, par voie postale à :**

**Théâtre Scènes des 3 Ponts – Cours de la République, 11400 CASTELNAUDARY**

**Ou par mail à :**

[troisponts@ville-castelnaudary.fr](mailto:troisponts@ville-castelnaudary.fr)

**Avant tout envoi postal, nous vous conseillons de prendre une photo de vos billets ou d'en réaliser une copie, afin d'en conserver une trace.**

**Nous vous remercions pour votre compréhension, nous espérons vous retrouver bientôt toutes et tous, quand les conditions seront à nouveau réunies en attendant prenez soin de vous et de vos proches.**

**Nous restons à votre entière écoute.**

**Bien cordialement,**